

jupe grise couverte de dentelles mettait en relief sa taille magnifique; sa main, petite et d'une forme délicate, gantée de blanc, soutenait au-dessus de sa tête une ombrelle de plumes.

Ainsi parée, un peintre l'eût comparée à Diane chasseresse, ou mieux encore à l'altière Junon.

Son chevalier, seigneur de grande mine, vêtu avec cette simplicité fastueuse dont on a perdu le secret, était un homme de soixante ans au moins, dont le regard avait l'habitude du commandement, et dont l'attitude seule imposait le respect. Le collier en pierreries de l'ordre de l'Annonciade étincelait sur ses épaules, et sur le pan de son manteau en velours incarnadin brillait la plaque du Saint-Esprit.

A quelques pas de ces deux personnes, un jeune homme vêtu avec la recherche exquise des petits-maîtres qui copiaient le duc de Buckingham, M. de Luynes et M. de Bassompierre, marchait le poing sur la hanche, en jetant des regards superbes sur la foule qui s'inclinait avec déférence devant ceux qui le précédaient.

Il portait sur l'épaule gauche un noeud gris et bleu.

—Peste! s'écria le capitaine Fabio, voici M. le marquis de Graglie plus reluisant qu'un reliquaire! Et quels airs de raffiné! *Corpo di Bacco!* on se damnerait pour avoir le plaisir de lui allonger une estafilade au travers de la figure.

Henri contemplait avec un tel ravissement la belle inconnue, qu'il n'entendit pas la réflexion imprudente de Lambertenghi.

Quand cette apparition se fut évanouie au delà des groupes qui se refermèrent derrière la jeune fille et son chevalier, il poussa un grand soupir, et, se retournant vers le capitaine, lui dit en affectant une insouciance qui ne put d'aucune sorte dissimuler l'intérêt qu'il mettait à sa question :

—Quelle est donc, cher ami, cette merveilleuse beau-